

Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

69 | 2023

La langue en échantillons : histoire de l'exemple dans les ouvrages du français langue étrangère du XVIe au XXe siècle

L'exemple dans les dictionnaires phraséologiques de commerce bilingues italien-français

The example in the Italian-French bilingual commercial phraseological dictionaries

Marie-Denise Sclafani



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/9946>

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Référence électronique

Marie-Denise Sclafani, « L'exemple dans les dictionnaires phraséologiques de commerce bilingues italien-français », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 69 | 2023, mis en ligne le 31 décembre 2023, consulté le 26 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/9946>

Ce document a été généré automatiquement le 26 février 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'exemple dans les dictionnaires phraséologiques de commerce bilingues italien-français

The example in the Italian-French bilingual commercial phraseological dictionaries

Marie-Denise Sclafani

Introduction

- 1 En Italie, de 1861 à 1911, l'industrialisation de différents secteurs, principalement dans certaines zones du nord et du centre, a permis au pays de participer au mouvement expansif de l'économie européenne. L'Exposition internationale de Turin en 1911 est l'expression la plus tangible de cette première phase de modernisation de la péninsule. C'est au cours de cette période que l'instruction commence à être réorganisée, en favorisant notamment l'instruction technique. Même l'étude des langues étrangères, qui jusqu'alors n'était pas considérée comme fondamentale, devient nécessaire et l'apprentissage des langues, pour acquérir surtout une connaissance pratique, est de plus en plus encouragé.
- 2 L'apprentissage de la phraséologie technique et du lexique commercial acquiert donc une place essentielle dans les programmes des écoles techniques, en Italie, à partir de 1913, car la connaissance des collocations et des pragmatèmes est nécessaire pour la rédaction de la correspondance commerciale et pour le traitement des affaires commerciales. En Italie, dans les écoles techniques, et notamment dans les écoles de commerce, le dictionnaire devient un outil indispensable afin que cette compétence pratique puisse s'affermir. Mais de quelle façon ? Quelle importance revêtent les exemples présents dans les dictionnaires bilingues de spécialité ? Quelle est leur fonction ?

- 3 Pour répondre à ces questions, et après avoir brièvement défini l'exemple dans les différents dictionnaires, nous analyserons un type particulier d'ouvrages, les dictionnaires de commerce phraséologiques, en mettant en exergue le traitement de l'exemple dans le corpus. Nous prendrons en considération pour cette étude les ouvrages suivants : Spezia E., *Terminologia e fraseologia commerciale italiana-francese, colla nomenclatura delle principali merci nelle due lingue : manuale pratico per i commercianti e per le scuole di commercio* (1899), Dompè C., *Vocabolario italiano-francese, francese-italiano, commerciale, terminologico e fraseologico* (1926) ; Caricati A. et Mariotti S., *Nuovo vocabolario commerciale fraseologico italiano- francese ad uso degli studenti delle scuole commerciali dei commercianti, corrispondenti, professionisti* (1938) ; Duse A., *Dizionario commerciale fraseologico italiano-francese* (1970) et Le Bris A., *L'Économie et les affaires : dizionario fraseologico francese-italiano, italiano-francese dei termini dell'economia e del commercio* (1994)¹.
- 4 Ces dictionnaires commencent à paraître en 1899 et revêtent, avec tous les autres dictionnaires de commerce, un rôle fort important en tant que support dans l'apprentissage du français commercial².

Dictionnaire et exemples

L'exemple dans le dictionnaire monolingue

- 5 Nous parlerons de l'exemple en nous limitant aux différents types présents dans les dictionnaires. L'on peut dire au premier abord que l'exemple « sert essentiellement à mettre le mot-adresse en contexte et à en illustrer différentes propriétés syntagmatiques et paradigmatiques » (Wooldridge 1995^o: 9). Dans un dictionnaire, l'exemple présente et illustre la langue, il est souvent adapté aux exigences économiques des éditions et il peut donc être exprimé par un syntagme court ou par une phrase simple, tout en restant compréhensible ; il est simple, dans sa forme de collocation lexicale ou grammaticale, pour faciliter l'usage du dictionnaire dans un contexte scolaire (Cowie 2002) ; certains sont contextualisés et d'autres, au contraire, même décontextualisés, restent intelligibles.
- 6 Les exemples, insérés notamment dans la microstructure du dictionnaire, possèdent, selon Alain Rey, différentes dimensions ; tout d'abord, ils montrent et expliquent le travail du lexicographe, et ce que l'œuvre lexicographique est censée transmettre. En outre, dans la plupart des dictionnaires, l'exemple est principalement à vocation pédagogique, car il enseigne l'usage correct de la langue, diffuse des contenus culturels et il est à la fois « exemple-de-langue [...], exemple-d'usage, exemple-de-norme et enfin exemple-de-discours » (Rey 1995 : 109-111) ; sans oublier toutefois aussi qu'il est virtuellement réel, car « [s]on statut sémiotique lui permet de simuler un contexte situationnel qui réduit le message aux seuls critères de vérité, conditions qui font que l'énoncé étant libéré de toute incidence contextuelle n'est ni vrai, ni faux » (Cormier, Ouimet, Boulanger 2001 : 144).

L'exemple dans le dictionnaire bilingue

- 7 Dans un dictionnaire bilingue, tout au contraire de ce que l'on peut constater dans un dictionnaire monolingue, l'opposition entre définition et exemple n'existe pas (Gaillard

2005), « [I]es termes sont présentés et définis en contexte, au moyen parfois d'illustrations et d'exemples concrets quand cela précise la description du concept » (Dancette 1995 : 154). L'objectif est celui de donner tous les instruments nécessaires et contextuellement aussi les renseignements sur le mot-vedette pour aider l'utilisateur dans son travail ; l'exemple doit donc illustrer non seulement la signification d'un terme mais aussi son usage dans un contexte bien précis qui peut tout aussi bien être un contexte culturel, lié à une habitude ou à une situation particulière bien ancrée dans la culture d'un pays. L'exemple revêt donc une multifonctionnalité au sein de l'article, car il permet d'offrir plusieurs renseignements sur le mot-vedette, tels que les aspects morphologiques, syntaxiques, lexicaux, sémantiques et pragmatiques (Blanco 1996 : 103).

- 8 En ce qui concerne la typologie d'exemples qui, normalement, est présente dans les dictionnaires bilingues, il s'avère qu'elle n'est pas toujours homogène. En particulier, la coprésence des deux types d'exemples, forgés et cités³, auxquels on recourt dans les monolingues, n'est pas courante. Les exemples cités font plutôt partie de la tradition des dictionnaires généraux monolingues et mettent en exergue le « bon usage » de la langue. Dans les bilingues cette nécessité n'existe pas et c'est plutôt l'exemple forgé qui détient le primat dans la microstructure de l'ouvrage « [c]ela ne signifie pas du tout que l'exemplification dans les dictionnaires bilingues est pauvre, uniforme, peu digne de l'analyse métalexigraphique. Bien au contraire, les exemples dans les bilingues représentent une variété impressionnante de types morphosyntaxiques, chargés de différentes fonctions » (Melnikienė 2019 : 98). Toutefois, dans les dictionnaires de notre corpus, nous retrouvons un type d'exemple phraséologique qui n'est pas forgé par le lexicographe ; il s'agit d'une citation non signée d'un texte de spécialité.
- 9 La fonction principale de l'exemple dans les dictionnaires, en général, est celle de discerner ou d'expliquer la signification du mot parmi tous les possibles (Rascón Caballero 2020). Dans le dictionnaire bilingue, cependant, il s'agit de coder un syntagme ou une phrase en langue seconde ; la traduction de l'exemple est nécessaire pour choisir l'acception la plus appropriée et fournir de cette manière à l'utilisateur une phrase qu'il puisse utiliser correctement dans un contexte bien précis. La finalité principale de l'exemple est, tout d'abord, d'élucider la signification de la phrase en la présentant dans un contexte réel d'usage.

L'exemple dans le dictionnaire de spécialité

- 10 Les langues de spécialité qui sont intrinsèquement liées aux terminologies nous offrent un concept dimensionnel significatif de l'exemple : l'exemple terminologique, présent dans les dictionnaires de spécialité, a essentiellement la tâche de montrer l'usage qui est fait du terme dans le contexte de la langue de spécialité.
- 11 « Un dictionnaire est dit spécialisé quand il cherche à définir des termes relatifs à un domaine de connaissances spécifiques » (Mejri 2021 : 87), ce type de dictionnaire présente, en majorité, des entrées qui réfèrent aux termes techniques appartenant à différents niveaux de spécialité. Le terme est considéré comme une unité lexicale en contexte, ce qui implique une grande attention envers la phraséologie et les collocations. Marie-Claude L'Homme affirme que la définition de terme dépend de la « délimitation qu'on a faite d'un domaine spécialisé et des objectifs visés par une description terminologique » (L'Homme 2005 : 1125), sa caractéristique intrinsèque, qui

le différencie des autres unités lexicales, est « d'avoir un sens spécialisé, c'est-à-dire un sens qui peut être mis en rapport avec un domaine de spécialité » (L'Homme 2005 : 1125)

- 12 Une première différenciation par rapport au dictionnaire général est le critère de choix des termes inclus dans la nomenclature ; en effet, seuls les termes faisant partie d'un sous-code seront pris en compte, même si de nombreuses unités lexicales qui s'avèrent fondamentales dans un domaine particulier de spécialité sont toutefois largement utilisées dans la langue générale, comme c'est le cas pour la langue du commerce. Une autre divergence est constituée par les informations spécialisées qui sont insérées dans l'article. Le lexicographe effectue une opération bien précise, de la polysémie des dictionnaires généraux il extrait et isole un signifié : une monosémie.
- 13 Pour que l'utilisateur soit guidé dans le choix correct d'un terme et de son usage en contexte, l'article inclut les discriminateurs de sens et les équivalents des différents sens du terme, mais les exemples endossent une fonction pédagogique fondamentale. En effet, les exemples présents dans la microstructure de ce type d'ouvrages sont souvent des phrases-exemples, des combinaisons de mots, des expressions et des locutions et des collocations : « [a]u sens strict, l'exemplification n'inclut pas les unités phraséologiques mais dans la pratique dictionnaire, ces unités peuvent être présentées comme des exemples » (Lehmann, Martin-Berthet 2013 : 289).
- 14 Les exemples de collocations sont présents en grand nombre dans l'article du mot-vedette ; en voulant les définir de manière très condensée, l'on peut dire qu'on se réfère aux collocations en tant que combinaisons lexicales non libres, « en langue de spécialité [elles sont constituées] d'une base (terme) et d'un collocatif qui permet d'attribuer un sens spécifique à l'expression » (Dechamps 2004 : 363). L'insertion de nombreuses collocations dans un dictionnaire de spécialité permet à l'utilisateur de les identifier rapidement et d'utiliser correctement la combinaison lexicale la plus appropriée à ses fins. En tenant compte du fait que différencier des collocations, telles que *faire un chèque*, *toucher/encaisser un chèque*, *endosser un chèque*, *détacher un chèque*, s'avère décisif pour leur emploi, l'on se rend compte qu'il existe une différence de type pragmatique entre les différentes collocations, comme par exemple entre *encaisser un chèque* ou *toucher un chèque* : dans le premier cas, il s'agit d'un exemple plus commun à une langue vulgarisée, dans le deuxième cas la combinaison est plus technique (Dechamps 2004), même si pas tout à fait opaque. Les exemples dans les dictionnaires de spécialité permettent donc aux usagers de se concentrer sur un type de collocations à usage rapide pour les traductions.

Les termes et la phraséologie de la langue de spécialité

- 15 Chaque discours spécialisé requiert l'utilisation de la terminologie, qui se caractérise par sa neutralité émotive, sa précision et son manque d'ambiguïté, mais aussi par sa capacité à limiter la synonymie et à contenir la polysémie et l'homonymie. La langue de spécialité recherche l'univocité, mais les termes ne possèdent pas tous cette caractéristique, alors on recourt « aux mots polysémiques du lexique commun, en en spécialisant une acception selon les domaines » (Lehmann, Martin-Berthet 2013 : 92).

- 16 La langue du commerce est une langue qui semble ne pas trop se différencier de la langue dite générale, car, tout en ayant une technicité intrinsèque, cette langue de spécialité possède, surtout au niveau lexical, plusieurs éléments qui s'entrecroisent avec la langue générale ; cette porosité entre les deux types de langue est due au fait que le commerce relève d'une pratique sociale bien consolidée et très ancienne, qui est présente dans la société et dans la vie de tous les jours. Ainsi un nombre important d'unités lexicales de la langue générale se retrouve dans la langue du commerce et, inversement, des unités terminologiques de cette langue de spécialité se sont banalisées dans le temps.
- 17 Les langues de spécialité puisent, en grande partie, leurs éléments lexicaux, non seulement dans la langue générale où l'on opère souvent une resémantisation, mais aussi en utilisant des sources différentes telles que les langues classiques, ou en ayant recours à l'emprunt de mots étrangers de spécialité. Etant donné que les langues de spécialité cherchent à utiliser des termes monosémiques, on utilise le terme étranger avec un seul des nombreux signifiés qu'il possède dans la langue d'origine. Différentes sont les qualités de la langue de spécialité qui la caractérisent, telles que la transparence, la précision référentielle, la concision et la stabilité de sens des termes, même si « cette qualité n'est pas toujours applicable, car les termes sont soumis à plusieurs changements sémantiques [...] liés à l'évolution scientifique continue dans les différentes disciplines »⁴ (Gotti 1991 : 42).

L'exemple phraséologique dans le périphrase

- 18 Les dictionnaires de notre corpus présentent les termes spécialisés liés exclusivement à la pratique du commerce ; la nomenclature est riche aussi en termes adoptés dans le langage courant, ce qui permet à l'utilisateur d'avoir recours à un dictionnaire bilingue général uniquement quand il aura besoin de rechercher les mots les plus rares ou les plus difficiles. La place réservée à la phraséologie, plus ou moins étendue et charpentée, est l'une des spécificités de ces ouvrages.
- 19 Ils diffèrent tous fortement dans la conception de la macrostructure et de la microstructure qui ont subi une évolution de taille depuis 1899. Il est nécessaire de distinguer la présence des unités phraséologiques utilisées en guise d'exemples au sein de l'article, des exemples de phrases ou de modèles qui, au contraire, se trouvent dans le périphrase.
- 20 Le premier dictionnaire que nous avons pris en compte a été conçu par Endimio Spezia, professeur de français, qui décide de mettre par ordre alphabétique, et cela pour la première fois dans le panorama éditorial italien, les expressions commerciales les plus usitées et les phrases que l'on emploie davantage dans la rédaction des lettres commerciales. Les exemples présents sont de nature différente : il s'agit d'unités phraséologiques indiquant la contextualisation du terme et non pas des expressions figées, sauf en ce qui concerne les pragmatèmes telles que les débuts et les clôtures de lettres de commerce. Cette ample variété de phrases est insérée à la fin de l'ouvrage, dans le périphrase, et aide l'utilisateur du dictionnaire à éviter, selon l'auteur, les impairs et les malentendus, car il est nécessaire désormais de maîtriser un langage commercial spécial vu les rapports commerciaux de plus en plus nombreux entre les deux pays. Il intitule ce chapitre « Quelques exemples de phraséologie ordinairement usitée dans la correspondance commerciale » et il le divise en trois parties : Entrées et fins de lettres

(*Abbiamo il piacere di annunciarvi...* Nous avons le plaisir de vous annoncer) ; Phrases diverses (dans lesquelles il y a plusieurs entrées ordonnées par ordre alphabétique et qui présentent deux ou trois termes ensemble, comme par exemple – **Calma, cambiale, cambiamento**. *La nostra piazza è molto calma per adesso* ; Notre place est fort calme dans ce moment ; *Mandateci a saldo una cambiale a breve scadenza* – Envoyez-nous à solde une lettre de change à courte échéance ; *Ci affrettiamo parteciparvi il nostro cambiamento di recapito* – Nous nous empressons de vous faire part de notre changement d'adresse ; Les mots-vedettes ne sont pas traduits et pour chaque terme nous avons une phrase qui met en contexte le mot-vedette) ; et Modèles de lettres de change.

- 21 Même le petit dictionnaire de Carlo Dompè contient une liste de locutions particulières du langage des affaires ; cette petite liste renferme quelques locutions figées qui pourraient être utilisées aussi dans le cadre d'une langue de spécialité, mais elles figurent en vrac et non pas par ordre alphabétique, rendant leur repérage confus et leur utilisation difficile. En voici quelques exemples : Il a délogé à la cloche de bois – *Ha chiuso bottega e messo la chiave sotto l'uscio* ; Cette affaire a échoué – *Quell'affare è andato a monte* ; Il a entièrement désachalandé sa boutique – *Ha disgustato tutti i suoi clienti*. Il s'agit de phrases anodines qui ont une faible utilité du point de vue de l'apprentissage et de l'usage de la langue de spécialité. Ces modèles de phrases, ces exemples reflètent la méthodologie d'apprentissage mise en œuvre à la fin du XIX^e siècle, un apprentissage mnémorique de longues listes de phrases et de termes.
- 22 Mais Spezia et Dompè ne sont pas les seuls à pratiquer ce choix ; l'insertion de listes de phrases dans le péri-texte est opérée aussi par Augusto Caricati et Scevola Mariotti dans leur dictionnaire, qui à la fin de leur ouvrage consacrent un chapitre entier à la correspondance commerciale ; les différents paragraphes (*L'adresse, L'en-tête, Le commencement, Le corps et La fin*) sont riches en exemples et cette division facilite le repérage des parties qui composent une lettre de commerce. Les auteurs donnent aussi de nombreuses indications pragmatiques pour rédiger, sans commettre d'impairs, une bonne lettre.
- 23 En ce qui concerne les deux dictionnaires plus modernes, seul celui rédigé par Ada Duse contient, dans l'annexe entre les deux nomenclatures, des débuts et des clôtures de lettres commerciales en donnant des repères d'ordre morphosyntaxique et pratique : elle explique que dans la langue française les en-têtes des lettres commerciales ne contiennent pas les adjectifs qui normalement précèdent le nom (ou la raison sociale) du destinataire. Elle en donne plusieurs exemples : l'en-tête *Spettabile Società Siderurgica* est traduit en français par Société Sidérurgique. Quelques phrases des commencements et des clôtures de lettres en guise d'exemple : « *Abbiamo il piacere di accusare ricevimento del vostro ordine del...* - Nous avons l'avantage d'accuser réception de votre commande du... » ; « *In attesa della vostra fattura (del vostro catalogo, listino prezzi, ecc) vi salutiamo distintamente* – Dans l'attente de votre facture (catalogue, prix-courant, etc.) nous vous saluons avec empressement ». Le dictionnaire d'Annie Le Bris ne présente aucune annexe, le traitement de la phraséologie est limité à la microstructure.

Traitement de l'exemple dans la microstructure

- 24 Au sein de l'article, chercher une unité phraséologique peut poser à l'utilisateur une certaine difficulté ; pour cette raison, surtout dans les dictionnaires les plus modernes, les lexicographes mettent en œuvre toute une série de solutions les plus variées. Cela

s'avère fondamental surtout dans les dictionnaires de spécialité, vu que, dans notre cas en particulier, le « traitement de la phraséologie est sûrement une constante dans les dictionnaires de commerce et l'apprentissage des unités lexicales et polylexicales occupe une part essentielle dans l'étude d'une langue de spécialité » (Sclafani 2020 : 442).

- 25 Dans le dictionnaire de Dompè, la plupart des exemples ont la forme de syntagmes libres, plus ou moins codés (collocations) et neutralisés (Lehmann, Martin-Berthet 2013 : 289) : « [l']exemple libre représente n'importe quel énoncé signifiant ; l'exemple codé représente un énoncé signifiant proposé comme modèle fondamental » (Rey Debove 1970 : 25). Tous les articles, néanmoins, ne présentent pas d'exemples, certains se limitent simplement à la traduction du terme. La phraséologie n'est pas présente non plus au sein de l'article. Le choix de l'auteur s'est centré sur les discriminateurs de sens et les équivalents respectifs des différents sens du mot pour que l'utilisateur puisse identifier rapidement l'acception recherchée. Nous avons choisi l'entrée *libro* pour mettre en évidence le fait que l'auteur a inséré dans l'article seulement les équivalents du mot ayant rapport avec la langue du commerce :

libro – livre ; *libro mastro*, grand-livre ; *libro bollettario*, registre à souche ; *libro giornale*, livre journal ; *libro prima nota*, brouillon ; *libro inventario*, livre des inventaires ; *libro commissioni*, livre des commandes, des commissions ; *libri bollati*, livres timbrés, sommiers judiciaires ; *tenuta dei libri*, la tenue des livres ; *chiusura dei libri*, la balance, la clôture des livres.

livre – libro, registro ; libbra ; *livre-journal*, libro giornale ; *grand-livre*, libro mastro ; *livre des acceptations et des échéances*, libro accettazioni e scadenze ; *livre de caisse*, libro di cassa ; *livre à souche*, bollettario ; *livre des inventaires*, libro inventario ; *livres timbrés*, libri bollati ; *la tenue des livres*, la tenuta dei libri, della contabilità ; *la clôture*, la balance des livres, la chiusura dei libri ; *arrêter*, *balancer les livres*, chiudere i libri.

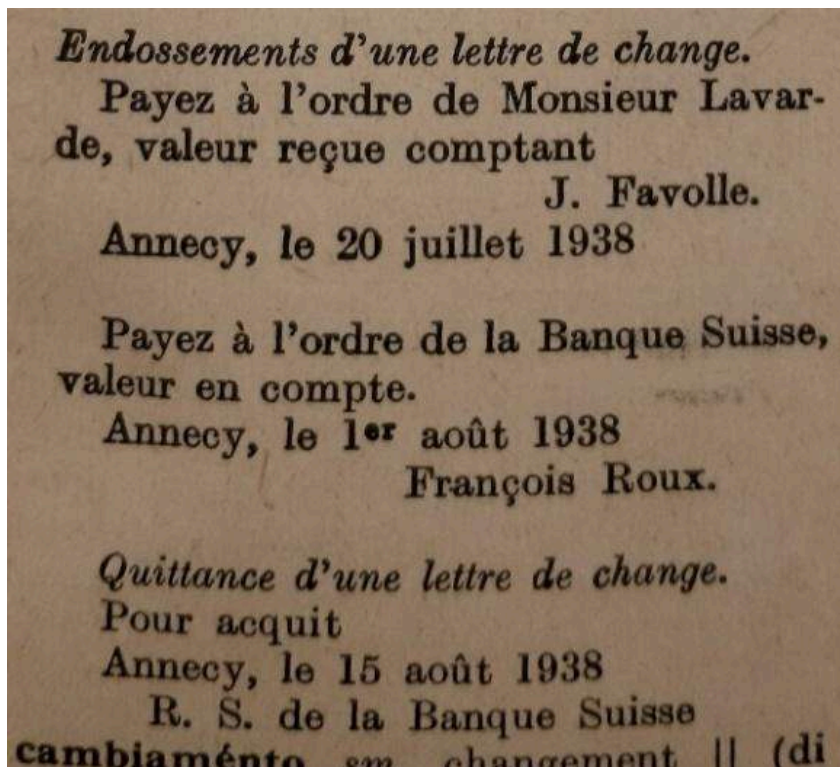
- 26 Les articles dans la nomenclature française sont généralement plus brefs, ce qui ne doit pas surprendre car souvent dans les dictionnaires bilingues, et notamment dans ceux de commerce analysés dans cette étude, la bidirectionnalité n'est pas respectée. Ces dictionnaires, conçus surtout pour être utilisés dans les écoles italiennes, s'adressent donc à un public d'italophones, qui doivent tout d'abord pouvoir traduire des textes relatifs au commerce et rédiger une lettre, un connaissance ou une facture.
- 27 Le dictionnaire de Caricati et Mariotti est concentré seulement sur la nomenclature italienne ; les intentions des auteurs sont déclarées ouvertement dans la préface, le dictionnaire s'adresse principalement aux élèves des écoles commerciales italiennes. La structure de l'article est aussi explicitée : « Pour chaque mot italien nous avons donné la traduction française, avec des explications et des exemples qui permettent de ne pas confondre les différentes acceptions »⁵. Nous avons choisi pour ce dictionnaire deux entrées : *libro* et *cambiale*. Les auteurs, dans le premier cas, insèrent eux aussi des exemples qui ont la forme de syntagmes libres ou plus ou moins codés et donnent deux traductions du terme : livre et registre. À la différence du précédent dictionnaire analysé, les auteurs ne se limitent pas aux acceptions relevant exclusivement du commerce, mais fournissent aussi la traduction du terme utilisé en langue générale :

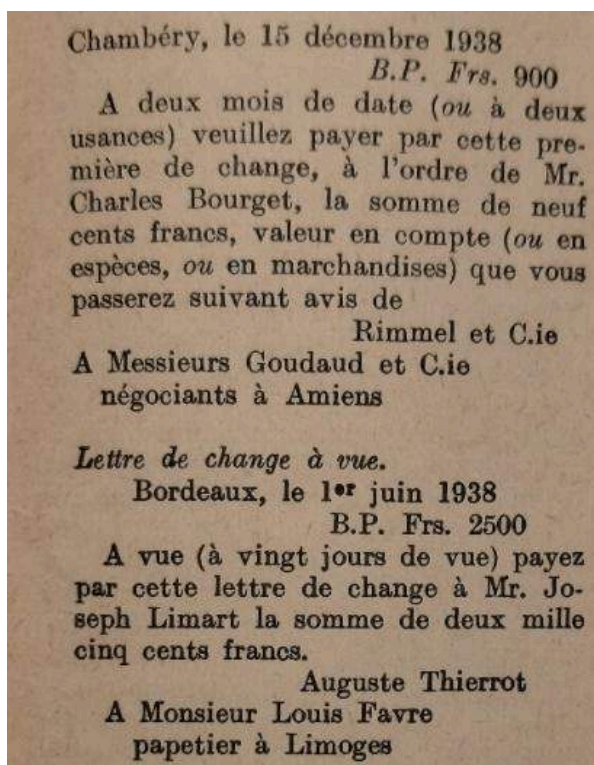
Libro sm. livre || registre || *libro tascabile*, livre de poche || (vecchio e usato) bouquin || *libri di commercio*, livres de commerce || *libro mastro*, grand livre || *libro giornale*, livre journal ou journal || *libro cassa*, livre de caisse || *libro delle compre-vendite*, livre d'achats et ventes || *libro inventari*, livre des inventaires || *libro mandati*, livre à mandats || *libro spese*, livre des dépenses || *libro prima nota*, brouillon || *libro commissioni*, livre des commandes || *libro bollato*, livre timbré || *libro scadenze*,

échancier || *libro a madre e figlio*, livre à souche || *libro di carico e scarico*, livre de numéro || *mettere a libro*, enregistrer || *tenuta dei libri*, tenue des livres || *il Gran Libro del Debito pubblico*, Le Grand-Livre de la Dette publique.

- 28 Dans le deuxième exemple, *Cambiale*, nous avons des syntagmes libres et neutralisés ; l'article est toutefois plus étendu, car il s'agit bien sûr d'un terme utilisé seulement dans la pratique du commerce et les auteurs ont introduit des exemples d'unités phraséologiques présentes surtout dans les lettres de commerce. À la fin de l'article, cinq modèles de lettres de change sont montrés en guise d'exemple (voir photo)⁶ :

Cambiale sf. lettre de change, traite || *cambiale di favore*, effet m. de complaisance || *cambiale in bianco*, lettre de change à découvert || *cambiale a breve scadenza*, lettre de change à courte, à brève échéance [...] || *presentare una cambiale all'accettazione*, présenter un effet à l'acceptation [...] || *ci prendiamo la libertà di rimettervi con la presente n...cambiali per un totale di*, nous prenons la liberté de vous remettre par la présente...lettres de change pour un total de [...].





- 29 Le dictionnaire de spécialité de Duse, *Dizionario fraseologico commerciale italiano-francese, francese-italiano*, s'adresse aux étudiants en tant que public principal, mais son usage est préconisé pour tous ceux qui ont des relations d'affaires avec les pays francophones et ceux qui ont besoin de correspondre en français pour des raisons de travail. L'auteure conseille, dans les normes d'utilisation du dictionnaire⁷, une lecture attentive de la phraséologie, qui est séparée au sein de l'article par le signe typographique (◆), pour le choix du terme le plus approprié, étant donné que de nombreux vocables admettent différentes traductions, avec de légères nuances de sens. Les articles respectent la bidirectionnalité, même si l'auteure déclare s'adresser en particulier aux élèves et aux étudiants devant traduire des textes et à tous ceux qui sont en relation d'affaires avec les pays francophones. Les marques typographiques permettent donc d'identifier rapidement la phraséologie et les exemples ont la forme de syntagmes libres, plus ou moins codés et neutralisés, voici l'article complet :

Libro (m.) : livre || l. cassa : l. de caisse | l. giornale : l. journal | l. di magazzino : l. d'entrée et de sortie des marchandises | l. incassi : journal des recettes | l. mastro : grand-livre | l. spese : journal des dépenses | l. vendite : l. des ventes |◆| aggiornare i propri libri : mettre ses livres à jour | chiudere i libri : arrêter ses livres | tenere i libri : tenir les livres |◆| Questo conto corrente non va d'accordo con i nostri libri : ce compte courant ne s'accorde pas avec nos livres.

Livre (f.) : libbra (moneta e peso) || livre sterling : lira sterlina.

- 30 Les seules différences dans l'article français **Livre** (m.) : l. des effets à recouvrer : l. *effetti da esigere* | l. des effets à payer : l. *effetti da pagare*. Deux fois entre parenthèses l'auteure ajoute un synonyme de *libro* utilisé aussi pour indiquer le livre comptable : *registro*.
- 31 Les nombreuses acceptions permettent d'avoir accès au sens du terme en langue de spécialité en le différenciant soigneusement de son sens général.

- 32 Les exemples présents dans le dictionnaire de Le Bris, sont enrichis d'un type qui n'est pas souvent présent dans ces ouvrages : l'exemple cité non signé (ou exemple observé non signé issu d'un corpus de textes). Les éditeurs justifient ce choix en le présentant comme le fondement de la conception de l'ouvrage ; ils expliquent que normalement on élabore un dictionnaire bilingue en opérant tout d'abord le choix des entrées qui sont traduites dans l'autre langue ; à la fin on ajoute, au résultat atteint, toute une série d'observations grammaticales et de phrases d'exemplification. Créer les exemples d'usage s'avère être la phase la plus complexe, car ils doivent être vraisemblables ; le message ne doit surtout pas s'enliser dans l'opacité et, en même temps, ces exemples doivent relever aussi les différentes caractéristiques sémantiques du terme et de son équivalent dans l'autre langue. L'auteure, au contraire, a fourni aux éditeurs un dictionnaire quasiment prêt ; durant son activité de lectrice à la faculté de Sciences économiques de Gênes et d'interprète-traductrice professionnelle, elle a récolté méthodiquement des phrases authentiques, sur des sujets économiques et commerciaux, phrases plausibles, traduites du français en italien et vice versa.
- 33 Il s'agit donc d'un type de dictionnaire où les phrases d'exemple sont non seulement le fondement de la conception de l'ouvrage, mais aussi et surtout le point de départ pour son élaboration. Tout est construit autour de l'exemple. Il ne s'agit pas du travail d'extraction d'un corpus de mots-vedettes à partir d'un dictionnaire monolingue et du travail successif de traduction, mais de la construction de l'article du mot-vedette à partir d'un corpus d'exemples.
- 34 La section phraséologique est typographiquement indiquée par le signe ●, tandis que le signe □ sépare des exemples différents lorsqu'il peut y avoir une nuance de sens entre eux, sinon, généralement les exemples sont séparés par un point-virgule :
- accettare** vt accepter, accéder à, adhérer à, consentir à ● **a. una offerta** : accepter, retenir une offre ; **a. tutte le condizioni** : accepter toutes les conditions ; **a. una cambiale, un assegno** : accepter une lettre de change, un chèque ; **a. con beneficio d'inventario** : accepter sous bénéfice d'inventaire □ **nel caso venga presentata una offerta interessante, l'impressione generale è che dovrebbe venire accettata** : au cas où une offre intéressante serait présentée, la plupart pensent qu'elle devrait être acceptée ; [...]
- andare** sm aller [...] □ **la teoria del crollo ogni due anni potrebbe a. bene anche per Piazza Affari, se la borsa italiana, invece, non ci avesse abituato da qualche tempo a ribaltoni ben più frequenti** : la théorie de l'effondrement une fois tous les deux ans pourrait s'appliquer aussi à la Bourse de Milan si elle ne nous avait pas habitués, au contraire, depuis quelque temps, à des culbutes bien plus fréquentes.
- 35 Les phrases introduites par le signe typographique □ sont des exemples tirés de documents authentiques (dans le deuxième cas très probablement d'un article de journal économique) et elles sont censées avoir un triple avantage pour l'utilisateur : tout d'abord, elles fournissent les informations essentielles d'ordre grammatical et syntaxique du mot-vedette, ensuite, elles délimitent et précisent le sens du terme recherché et, enfin, leur complexité et longueur fait en sorte que d'autres termes soient proposés en contexte avec leur traduction relative.
- 36 Dans le dictionnaire de Le Bris du côté de la nomenclature italienne-française, nous signalons la présence de nombreux emprunts linguistiques qui sont traduits avec les termes correspondants français, en voici quelques exemples : *Account executive, asset,*

auditing, back office, bancomat, bond, boom, brain drain, break-even point, broker, (budget), bull, bunkeraggio, business, bus-mailing, buy-back, bypassare, etc.

Conclusion

- 37 Le dictionnaire bilingue offre implicitement un exemple de traduction d'un terme, une suggestion de proximité et d'équivalence. La terminologie de spécialité, par nécessité, évite la polysémie, recoupant ainsi une acception parmi les acceptions ; elle fixe l'univocité du terme par le biais de l'exemple : du général au particulier. L'exemple, dans un dictionnaire de spécialité, exclut, le plus souvent, d'autres significations possibles du terme, qui, inséré dans un contexte commercial, devient précisément un *specimen* (exemplaire) du secteur d'une langue de spécialité spécifique, afin de distinguer la dénotation des connotations.
- 38 Les typologies des exemples présents dans le corpus de dictionnaires phraséologiques de commerce pris en compte sont variées, car si d'une part, nous avons les syntagmes libres, plus ou moins codés et neutralisés, d'autre part, nous avons des unités phraséologiques, quelquefois figées, extraites des textes utilisés dans la communication commerciale. Les exemples sont donc utilisés pour la mise en contexte du terme et pour faciliter à l'utilisateur l'identification rapide des différentes acceptions du terme relevant du commerce.
- 39 Les modèles de lettre de commerce ou de lettre de change sont une typologie d'exemple d'usage supplémentaire. Ils sont principalement insérés soit dans le périphrase soit dans le texte, et ils témoignent de la nature à vocation didactique du dictionnaire bilingue.
- 40 Les dictionnaires bilingues de commerce à travers des exemples phraséologiques exposent le bon usage du terme et offrent aux usagers des savoirs et des savoir-faire concrets pour maîtriser les besoins immédiats de la communication commerciale orale et écrite.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

CARICATI, Augusto & MARIOTTI, Scevola (1938). Nuovo vocabolario commerciale fraseologico italiano-francese ad uso degli studenti delle scuole commerciali dei commercianti, corrispondenti, professionisti. Milan : C. Signorelli.

DOMPÈ, Carlo (1926). Vocabolario italiano-francese, francese-italiano, commerciale, terminologico e fraseologico. Milan : Hoepli.

DUSE, Ada (1970). Dizionario commerciale fraseologico italiano-francese. Milan : Bignami.

LE BRIS, Annie (1994). L'Économie et les affaires : dizionario fraseologico francese-italiano, italiano-francese dei termini dell'economia e del commercio. Bologne : Zanichelli.

SPEZIA, Endimio (1899). Terminologia e fraseologia commerciale italiana-francese, colla nomenclatura delle principali merci nelle due lingue : manuale pratico pei commercianti e per le scuole di commercio. Cremona : Leoni.

Sources secondaires

BLANCO, Xavier (1996). « Élaboration et réutilisation des exemples dans la lexicographie bilingue ». In Henri BÉJOINT & Philippe THOIRON [ed.]. *Les dictionnaires bilingues*. Louvain-la-Neuve : Duculot, 103-110.

CORMIER, Monique C., OUIMET, Catherine & BOULANGER, Jean-Claude (2001). « À propos de la néobienséance dans les dictionnaires scolaires : les prénoms dans les exemples ». In Jean Pruvost (dir.). *Les dictionnaires de langue française. Dictionnaire d'apprentissage, dictionnaires spécialisés de la langue, dictionnaires de spécialité*. Paris : Honoré Champion, 139-168.

COWIE, Anthony Paul (2002). « Examples and Collocations in the French 'Dictionnaire de langue' ». In M.-H. Correard (ed.). *Lexicography and Natural Language Processing*, Euralex, 73- 90.

DANCETTE, Jeanne (1995). « Organisation conceptuelle du domaine et structure de dictionnaire ; L'exemple du commerce de détail ». *TTR-Traduction, Terminologie et Rédaction*, 8/2, 151-174.

DECHAMPS, Christina (2004). « Enseignement/apprentissage des collocations d'une langue de spécialité à un public allophone : l'exemple de la langue juridique ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, 135, 361-370.

GAILLARD, Bénédicte (2005). « La typographie de l'exemple ». In Michaela Heinz (ed.). *L'exemple lexicographique dans les dictionnaires français contemporains*, Klingenberg am Main, Actes des Premières Journées allemandes des dictionnaires, 21-37.

GOTTI, Maurizio (1991). I linguaggi specialistici. Caratteristiche linguistiche e criteri pragmatici. Firenze : La Nuova Italia.

L'HOMME, Marie-Claude (2005). « Sur la notion de 'terme' ». *Meta*, 50(4), 1112-1132.

LEHMANN, Alise & MARTIN-BERTHET, Françoise (2018). *Lexicologie. Sémantique, morphologie, lexicographie*. Paris : Armand Colin.

LILLO, Jacqueline (dir.) (2019). *1583-2000 : Quattro secoli e più di lessicografia italo-francese. Repertorio analitico di dizionari bilingui*. Vol. 1, 836, Quaderni del CIRSIL 14 ; Vol. 2, 596, Quaderni del CIRSIL 15. Bologne : CLUEB.

MEJRI, Soumaya (2021). « Les exemples des emplois spécialisés dans le dictionnaire de langue. Les sciences de gestion ». *Les Cahiers du dictionnaire. Dictionnaire et exemple. Dictionnaire, économie, entreprise*, 13, 83-96.

MELNIKIENĖ, Danguolė (2019). « L'exemple lexicographique, un vrai casse-tête des dictionnaires bilingues ». *Les Cahiers du dictionnaire. Dictionnaire et figement*, 11, 95-108.

RASCÓN CABALLERO, Alfonso (2020). « El ejemplo lexicográfico : esencia y procedencia. Un viaje de ida y vuelta ». *Revista Digital Internacional de Lexicología, Lexicografía y Terminología*, 3, 36-60.

REY, Alain (1995). « Du discours au discours par l'usage : pour une problématique de l'exemple ». In Alise Lehmann (dir.). *L'exemple dans le dictionnaire de langue : Histoire, typologie, problématique Langue française*, 106, 95-120.

REY-DEBOVE, Josette (1970). « Le domaine du dictionnaire ». *Langages. La lexicographie*, 19, 3-34.

SCLAFANI, Marie-Denise (2020). « Les textes de présentation des dictionnaires de commerce bilingues italien-français et français-italien édités en Italie ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, 200, 437-446.

SCLAFANI, Marie-Denise (2021). « Les termes du commerce dans les dictionnaires bilingues et Plurilingues ». *Verbum*, 12, 1-7.

WOOLDRIDGE, Terence Russon (1995). « Naissance et première floraison de l'exemple dans la lexicologie française : étude historique et typologique ». *Langue française*, 106, 8-20.

NOTES

1. Pour constituer le corpus nous avons consulté le répertoire de Lillo (dir.), *1583-2000 : Quattro secoli e più di lessicografia italo-francese. Repertorio analitico di dizionari bilingui*, et l'Opac SBN, Catalogo del Servizio Bibliotecario Nazionale.

2. Les dictionnaires ont toujours été, dans l'école italienne, un support indispensable des manuels pour l'apprentissage de la langue française. Les manuels de correspondance et de conversation commerciale ou de phraséologie commerciale, par exemple, pour n'en citer que quelques-uns, étaient souvent munis de glossaires de termes et de phrases de commerce. La nomenclature n'étant pas suffisamment étendue pour l'accomplissement des tâches pratiques requises dans l'apprentissage du français pour le commerce, « à défaut de dictionnaires spécialisés, dans les classes, l'on a donc recours aux dictionnaires bilingues généraux et plurilingues » (Sclafani 2021 : 3).

3. Les dictionnaires plurilingues, adressés aux marchands et aux élèves des écoles techniques, ont continué d'être édités même après la publication des dictionnaires spécialisés de commerce ; nous pouvons en citer deux : le *Dizionario commerciale in sei lingue (italiano-tedesco-francese-inglese-spagnuolo-portoghese)* de Gaetano Frisoni, publié par Hoepli en 1907 (réédité en 1928) et le *Dizionario di terminologia commerciale italiana, trilingue, francese, inglese, ad uso delle scuole di commercio, Istituti tecnici ed aziende*, que Nicola Spinelli publie en 1910.

3. Signés ou non signés.

4. « questa qualità, tuttavia, non si dimostra applicabile in senso generale. Infatti, molti sono i cambiamenti semantici a cui sono sottoposti i termini, cambiamenti [...] che sono legati alla continua evoluzione scientifica nelle varie discipline » (Notre traduction).

5. Préface de Caricati & Mariotti (1938: 5).

6. Caricati & Mariotti, fin de l'article *Cambiale*, 33.

7. *Norme d'uso del dizionario* (en italien dans le texte).

RÉSUMÉS

L'article analyse un corpus de dictionnaires phraséologiques de commerce bilingues qui commencent à paraître en 1899 et qui revêtent, avec tous les autres dictionnaires de commerce, un rôle fort important en tant que support dans l'apprentissage du français commercial. En Italie, dans les écoles techniques, et notamment dans les écoles de commerce, l'usage du dictionnaire devient un outil indispensable afin que cette capacité pratique puisse se consolider. Pour ce faire, l'exemple, présent dans les dictionnaires, endosse un rôle dominant dans cette relation, car non

seulement, il évite de confondre les différentes acceptions, mais encore, il assume une valeur paradigmatique. Dans cet article, nous décrivons cette typologie de dictionnaires en mettant en exergue le traitement de l'exemple dans le corpus pris en compte et nous analysons de quelle manière l'exemple des termes et de la phraséologie de commerce offre à l'élève, ou à tout professionnel du domaine, des savoirs et des savoir-faire concrets pour maîtriser les besoins immédiats de la communication commerciale orale et écrite.

The article analyses a corpus of bilingual phraseological dictionaries of commerce which began to appear in 1899 and which, along with all the other dictionaries of commerce, play a very important role as a support in the learning of commercial French. In Italy, in technical schools, and especially in business schools, the use of the dictionary became an indispensable tool for consolidating this practical ability. To this end, the example, present in dictionaries, assumes a dominant role in this relationship, since it not only avoids confusing the different meanings, but also assumes a paradigmatic value. In this article, we describe this typology of dictionaries, highlighting the treatment of the example in the corpus taken into account, and we analyse how the example of business terms and phraseology provides the student, or any professional in the field, with concrete knowledge and skills to master the immediate needs of oral and written business communication.

INDEX

Mots-clés : dictionnaires de commerce, dictionnaires bilingues, exemple, langue de spécialité, dictionnaires phraséologiques

Keywords : trade dictionaries, bilingual dictionaries, example, specialised language, phraseological dictionaries

AUTEUR

MARIE-DENISE SCLAFANI

Université de Palerme, Italiemariedenise.sclafani@unipa.it